

A l'exemple de son maître, S. Jean fut très-dévoï à sainte Anne, et il s'est plu, dans ses homélies, à chanter ses vertus et ses prérogatives. Dans son premier sermon sur la *naissance* de la B. V. Marie, il s'exprime ainsi :

“ Pourquoi la Vierge est-elle née d'une mère stérile ? N'est-ce pas pour préparer par un prodige la seule chose nouvelle sous le soleil, pour frayer la voie au prodige des prodiges, et rattacher ce qu'il y a de plus humble à ce qu'il y a de plus sublime ? Mais il se présente une raison plus haute et en quelque sorte plus divine : c'est que la Nature cède le pas à la Grâce, comme une humble suivante à sa souveraine, et s'arrête en tremblant sans oser la devancer. Or, comme la fille qui devait naître d'Anne, devait être la Vierge, mère de Dieu, la Nature d'elle-même impuissante à produire un tel fruit de grâce, dut attendre que la Grâce le produisit. O couple bienheureux Joachim et Anne, recevez les félicitations de l'univers, par vous toute créature est délivrée ; car par vous le don le plus précieux de tous les dons a été fait au Créateur, une chaste mère qui seule était digne de son Créateur.

“ O couple très chaste de colombes douées de raison, Joachim et Anne, en observant la chasteté que prescrit la loi de nature, vous parvenez ainsi par la grâce divine aux choses surnaturelles, et vous enfantez la mère de Dieu qui resta toujours Vierge. En vivant pieusement et saintement dans l'humaine nature, vous donnerez le jour à une fille supérieure aux anges, maintenant la reine des anges.

“ O la plus gracieuse et la plus douce des filles ! O lys au milieu des épines épanoui sur la très généreuse et très royale tige de David ! Par vous la royauté est enrichie du sacerdoce, par vous la loi est transformée, et l'esprit qui s'affaiblissait sous la loi, se révèle au grand jour, et la dignité du sacerdoce est